QUEL MEILLEUR INVESTISSEMENT D'AVENIR Qu'une étude sur la santé des jeunes adultes ?

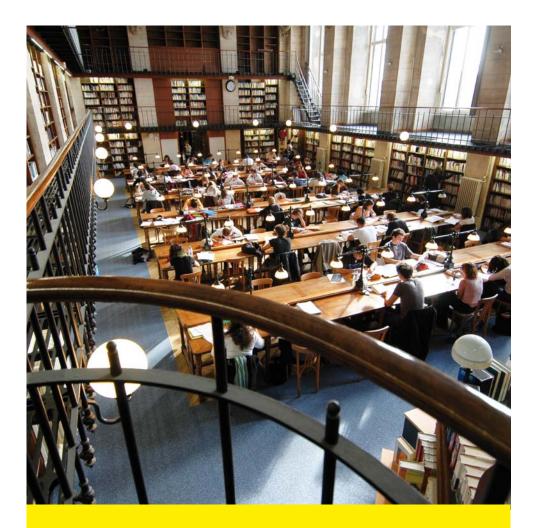












«Les grandes cohortes doivent contribuer à éclairer les décisions de politique de santé. Concernant la santé des jeunes, la cohorte i-Share, pilotée par l'université de Bordeaux en partenariat avec l'AVIESAN, représentera à ce titre un outil formidable.»

Marisol Touraine

MINISTRE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE LA SANTÉ • JUILLET 2012

"I-SHARE SUIVRA L'ÉTAT DE SANTÉ DE 30 000 JEUNES PENDANT 10 ANS"



Christophe Tzourio

Neuro-épidémiologiste Investigateur principal de l'étude i-Share

«Les étudiants constituent une population jeune, exposée à des pathologies qui peuvent perturber leur vie quotidienne et entraîner des complications, voire de graves conséquences sur leur santé future. C'est le cas de la migraine, de la dépression, des maladies infectieuses sexuellement transmissibles, des aider à la planification en santé publique. Enfin, cette grande co-horte épidémiologique va servir de plateforme pour étudier les déterminants et les mécanismes de maladies, ceci à travers des collaborations avec les autres champs disciplinaires de la recherche biomédicale, notamment l'imagerie et la biologie moléculaire.»

problèmes d'addictions et de conduites à risques d'accidents et de handicap...

En fournissant des données précises sur la fréquence et les conséquences de certaines maladies et infections, l'alimentation, la consommation de médicaments... i-Share va rapidement combler le manque de données sur l'état de santé et de bien-être des jeunes adultes. L'étude permettra aussi de tester des stratégies de prévention ou de prise en charge pour aider à la planification en santé publique. Enfin, cette grande cohorte épidémiologique va servir de plateforme pour étudier les déterminants et les mécanismes de maladies, ceci à travers des colladisciplinaires de la recherche biomédicale, notamment l'imagerie i-Share: Internet-based Students HeAlth Research Entreprise

POPULATION

30 000 étudiants

SUIVI

Au moins 10 ans

LOCALISATION

Universités de Bordeaux et de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

AXES PATHOLOGIQUES

Migraine, infections sexuellement transmisssibles, neuro-imagerie, santé mentale, conduites à risques

DOTATION

8 M€ dans le cadre des Investissements d'Avenir

CONFIDENTIALITÉ

Intégrité des données garantie

"À ce jour, les données sur la santé des étudiants sont insuffisantes pour mener des politiques de santé éclairées et efficientes."



LA MIGRAINE AFFECTE **20% DES ÉTUDIANTS**

AVEC DES CONSÉQUENCES SUR LEUR CONFORT DE VIE ET LEUR RÉUSSITE.



"POUR TRAITER LA MIGRAINE, NOUS DEVONS MIEUX COMPRENDRE SES CAUSES ET SES EFFETS"

La migraine est une maladie fréquente, particulièrement chez les jeunes femmes. Elle altère fortement leurs études, leur vie quotidienne, ainsi que leurs relations sociales. Elle est souvent associée à la dépression et à l'anxiété, à des troubles du sommeil et à une interrelation avec le système vasculaire.

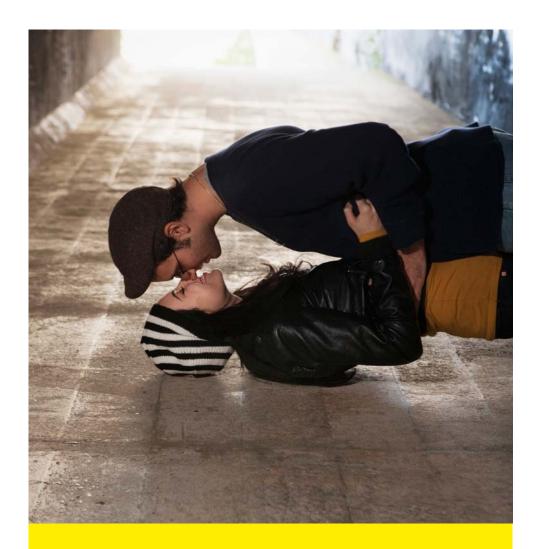
Face à cette pathologie, i-Share • évaluer les relations entre la se fixe plusieurs priorités :

- teurs de risque et les déclencheurs de la migraine, ainsi que son impact sur la performance les fonctions cérébrales, des étudiants et leur vie sociale.
- tester les fonctions endovasculaires spécifiques chez les patients migraineux,
- migraine et la physiopathologie • évaluer la fréquence, les fac- des microvaisseaux cérébraux.
 - étudier l'effet de la migraine sur les structures cérébrales et
 - tester sur des sous-groupes l'efficacité d'un traitement régulier et de conseils comportementaux.

L'INTÉRÊT DE LA COMMUNAUTÉ **SCIENTIFIQUE**

Dans le domaine de la migraine, i-Share entretient d'ores et déjà de nombreuses collaborations scientifiques:

- en France, avec les Centres céphalée de l'hôpital Pellegrin (Bordeaux) et de l'hôpital Lariboisière (Paris)
- à l'étranger, avec les Universités d'Harvard. Münster, Leiden. Oxford, Essen.



LES INFECTIONS SEXUEL-LEMENT TRANSMISSIBLES ADORENT LES JEUNES.

CHLAMYDIÆ TRACHOMATIS LES PRÉFÈRE ENTRE 16 ET 24 ANS.



Didier Guillemot

PU-PH. Directeur de l'unité pharmacoépidémiologie et maladies infectieuses (Institut Pasteur, UVSO - EA 4499, Inserm U657)



Élisabeth Delarocque-Astagneau

Médecin épidémiologiste, unité pharmacoépidémiologie et maladies infectieuses (Institut Pasteur, UVSO - EA 4499, Inserm U657)

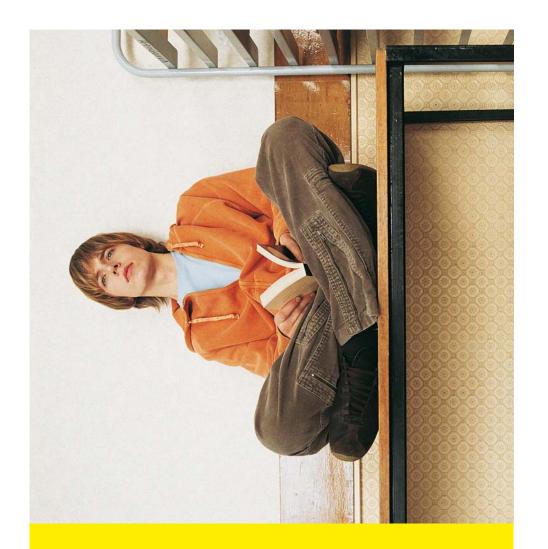
I-SHARE SE CONCENTRE SUR 2 INFECTIONS : HUMAN PAPILLOMAVIRUS ET CHLAMYDIÆ

L'infection à Chlamydiæ modérées ou sévères, de lésions trachomatis est très fréquente risques de complications pour lité, grossesse extra-utérine...). l'efficacité du dépistage et du traitement dans la prévention ieunes femmes, et d'améliorer la connaissance de l'histoire complications.

infecter les organes génitaux masculins et féminins, et être à l'origine d'anomalies cellulaires

précancéreuses et de cancers. chez les jeunes, avec des Avec j-Share, plusieurs milliers de jeunes femmes et leurs parles femmes (salpingite, stéri- tenaires seront suivis pendant au moins 10 ans. Les premières I-Share permettra de tester investigations viseront à établir chez ces jeunes adultes une cartographie des populations de des complications chez les HPV et à mieux comprendre et anticiper les effets de la vaccination préventive sur la répartinaturelle de la maladie et de ses tion et la diffusion des différents virus. Cela permettra aussi de De même, certains Human mieux comprendre comment papillomavirus (HPV) peuvent ces infections peuvent évoluer vers des cancers.

« La très grande originalité de cette aventure scientifique. c'est de combiner nouvelles technologies de la communication et méthodes les plus avancées de la biologie moléculaire, pour répondre à la fois à des questions biologiques fondamentales et à des questions de santé publique... »



2 ÉTUDIANTS SUR 3 SE DISENT STRESSÉS OU DÉPRIMÉS.

1 SUR 3 CONSOMME RÉGULIÈREMENT DE L'ALCOOL.



Marie Tournier

Psychiatre, MCU-PH Centre hospitalier Charles Perrens. Inserm U657.



Grégory Michel

Psychologue, PU, Directeur du laboratoire Psychologie, Santé et Qualité de vie

LES PATHOLOGIES MENTALES ET LES CONDUITES À RISQUES SONT DES Enjeux majeurs de Santé publique

SANTÉ MENTALE

Changements d'humeur, dépression, anxiété, troubles du sommeil ou de l'alimentation... Ces signes de détresse sont souvent la cause d'échec, de mauvaise intégration sociale, voire de pathologies pouvant conduire au suicide, 2° cause de mortalité des 15-24 ans en France. Face à cette réalité, i-Share permettra de :

- déterminer la fréquence et les conséquences de pathologies telles que la dépression, l'anxiété, les conduites suicidaires, les symptômes psychotiques,
- identifier les facteurs de risque et les facteurs protecteurs.
- évaluer le recours au système de soins et aux médicaments chez les étudiants souffrant de troubles psychiatriques,
- apprécier l'impact d'un programme de dépistage dans les formes sévères de la pathologie,
- évaluer leurs conséquences personnelles sur la précarité, l'échec universitaire, la santé globale, le bien-être.

CONDUITES À RISQUES

i-Share mesurera la fréquence et les liens entre les conduites à risques (sexualité, addictions, abus de substances, conduites violentes, accidents...), évaluera leurs conséquences sur la réussite universitaire et identifiera les facteurs de risque sociodémographiques, environnementaux, psychologiques et psychopathologiques. Des investigations plus poussées seront menées au sein du CERUP (Centre d'Etude et de Recherche Universitaire en Psychologie) ainsi qu'en partenariat avec d'autres laboratoires spécialisés dans le sommeil ou les addictions. Il s'agira par exemple d'étudier l'impact du stress, de la personnalité, du sommeil sur l'ensemble des conduites à risques, sur la santé globale et sur la réussite universitaire. L'objectif sera aussi de repérer et de suivre les étudiants multipliant les comportements de mise en danger, consommant des toxiques proches de l'abus ou de l'addiction. Des actions de préventions seront menées auprès d'étudiants vulnérables.



Bernard Mazoyer

PU-PH, Directeur du Groupe d'Imagerie Neurofonctionnelle, CNRS, CEA, UBxS, UMR5296

L'IMAGERIE POUR COMPRENDRE L'IMPACT DES ÉTUDES SUPÉRIEURES SUR LE CERVEAU

Après l'adolescence, le cerveau achève sa maturation. Pour les étudiants, c'est aussi une période d'acquisition de savoirs et d'apprentissages de haut niveau dans des domaines spécialisés. i-Share va permettre, pour la première fois, d'observer l'évolution de la structure et du fonctionnement du cerveau

sous l'effet de cet apprentissage intensif et prolongé. Grâce aux techniques les plus récentes de l'imagerie par résonance

magnétique (IRM), il est possible de mesurer l'évolution de la matière grise et des fibres de substance blanche interconnectant les différentes régions du cerveau. L'IRM permet également d'étudier la plasticité des principaux réseaux cérébraux qui sous-tendent les fonctions cognitives, et, dans i-Share, de mettre en rapport

ces modifications avec l'acquisition et l'apprentissage de nouvelles compétences. De plus, l'IRM permettra de détecter et d'établir une cartographie d'anomalies de la substance blanche, possibles biomarqueurs

de certaines pathologies comme la migraine.

faisceaux de matière

blanche en IRM de

diffusion

Enfin, l'un des aspects les plus novateurs de l'utilisation de l'IRM dans i-Share sera d'étudier l'effet de différents facteurs (génétiques, familiaux, biologiques...) sur cette phase de maturation cérébrale et intellectuelle

i-Share:

UNE ÉTUDE OUVERTE AUX COLLABORATIONS ET AUX PARTENARIATS

i-Share s'enrichira de diverses collaborations inter-universitaires, qui impliqueront différentes équipes de recherche et services, tel l'Espace Santé Étudiants Bordeaux. D'autres collaborations extérieures, dans des domaines de recherche existants ou nouveaux, pourront s'établir à toutes les phases du projet, au moment du recueil de données ou lors de leur analyse. Dans le même esprit, i-Share étudiera toute proposition de partenariat public-privé, pourvu aue ce dernier satisfasse aux critères scientifiques et déontologiques requis.

L'INFORMATION ET LA COMMUNICATION, AU CŒUR DU DISPOSITIF



I-SHARE.FR, MAIS PAS SEULEMENT

Comment recruter et maintenir le lien avec 30 000 jeunes adultes participant à une aventure scientifique comme i-Share?
En leur adressant un discours clair sur la nature et le déroulement de l'étude. En jouant sur leur capacité de mobilisation individuelle et collective autour d'un projet qui a du sens.

Et, bien sûr, en mobilisant les réseaux étudiants, virtuels grâce aux outils issus du web et réels via les nombreuses associations actives sur les campus.

LES TICS, AU SERVICE DU PROJET

L'un des challenges de i-Share est non seulement de maximiser le nombre de participants à la cohorte, mais aussi de les fidéliser pendant au moins 10 ans.
Pour cela, l'étude fera largement appel à des méthodes de recueil de données basées sur les technologies de l'information et de la communication (internet, sms, forums de discussion, prêt de tablettes, etc.).

DES ÉQUIPES PLURIDISCIPLINAIRES DE HAUT NIVEAU

La gouvernance de i-Share est assurée par des chercheurs et universitaires de haut niveau. Tous ont l'expérience des cohortes de grande taille. Plusieurs d'entre eux sont classés dans le top 10 des chercheurs au niveau mondial concernant les citations de leurs travaux. Leurs équipes de recherche sont reconnues comme excellentes (grade A/A+) par l'Agence d'évaluation de la recherche (AERES).

CONTACTS

INVESTIGATEUR PRINCIPAL Christophe Tzourio

Université de Bordeaux-INSERM christophe.tzourio@u-bordeaux2.fr

NFECTIEUX Didier Guillemot

Institut Pasteur, UVSQ, INSERM didier.guillemot@pasteur.fr

Élisabeth Delarocque-Astagneau

Institut Pasteur, UVSQ, INSERM edelaroc@pasteur.fr

MIGRAINE

Tobias Kurth

Université de Bordeaux-INSERM tobias.kurth@univ-bordeaux.fr

NEURO-IMAGERIE

Bernard Mazoyer

Université de Bordeaux, CNRS, CEA bernard.mazoyer@u-bordeaux2.fr

SANTÉ MENTALE Marie Tournier

Centre Hospitalier Charles Perrens mtournier@ch-perrens.fr

CONDUITES À RISQUES ET ACCIDENTS

Gregory Michel
Université de Bordeaux
gregory.michel@u-bordeaux2.fr

NIITRITION

Cécilia Samieri

Université de Bordeaux cecilia.samieri@isped.u-bordeaux2.fr

Pour toute information: i-share@univ-bordeaux.fr











